

se construit par la relation avec l'extérieur, avec l'environnement, avec l'État qui leur permet de durer, voire est leur condition de survie. Et cela entraîne une tension lorsque l'État soumet le collectif à des injonctions et des rapports de pouvoir. De même, la construction de collectif n'est pas à l'abri de dériver vers l'enfermement au sein du groupe, une fermeture communautaire. Aussi, la meilleure arme est la capacité de réflexibilité permettant de se penser et se dire et apportant une nouvelle dynamique sociale

Brigitte Bouquet

**Elian Djaoui, Françoise Corvazier, *L'institution PMI. Entre clinique du sujet et politique publique*, préface de Pierre Suesser, Rennes, Presses de l'EHESP, coll. « Politiques et interventions sociales », 2018, 210 pages.**

Instituée par ordonnance le 2 novembre 1945, en application des dispositions programmatiques du Conseil national de la Résistance, la Protection maternelle et infantile (PMI), avec le service de santé scolaire et la justice des mineurs, met en place les fondations de l'actuelle protection de l'enfance, dont elle constitue un des piliers. Au-delà de la protection de l'enfance, au carrefour des politiques publiques de santé et des politiques sociales, elle s'inscrit également dans la lutte contre les exclusions, dans la politique de la Ville, et dans la politique familiale, par rapport auxquelles elle est aussi en situation d'interdépendance.

Le livre que lui consacrent Françoise Corvazier, médecin de PMI, pédiatre et psychanalyste, et Elian Djaoui, psychosociologue, en présente un « état des lieux » critique tout à fait complet et met en lumière sa position stratégique au cœur d'un ensemble complexe d'interactions et d'implications multiples, analysées dans leurs conjonctions et également dans leurs dimensions respectives :

- généalogique, à travers le récit de sa construction ;
- cartographique, à travers la description de ses missions et de son organisation, de son activité sur les territoires, des partenariats et réseaux qu'elle mobilise, et enfin des différents acteurs professionnels qui contribuent à son offre de service public ;
- politique à travers ses interlocuteurs et ses modalités nationales, régionales, départementales ;
- économique, entre logique néolibérale et rationalité instrumentale ;

– sociologique à travers le contexte social des populations qu'elle touche de façon privilégiée ;

– anthropologique à travers un retour sur les évolutions de la considération et de la place de l'enfant dans nos sociétés et l'affirmation selon laquelle « l'institution PMI participe de l'humanisation de tout nouveau-né » ;

– clinique à travers l'examen des conditions de la rencontre avec l'enfant, entre attentes des familles et réponses des professionnels, à travers aussi une réflexion sur les conceptions du travail en équipe qui y sont à l'œuvre, et par la défense affirmée d'une « clinique du sujet singulier ».

La grande originalité de ce livre est d'être parvenu à articuler l'ensemble de ces dimensions et des effets de leur conjonction sans que jamais le lecteur ait l'impression d'une juxtaposition. Cette réussite est sans doute le produit d'une éthique partagée par les auteurs, centrée sur le souci dynamique de ne pas céder sur le désir de « concilier politique publique et accueil de la singularité », comme l'énonce le titre programmatique de leur conclusion. Pour cette raison, ce livre mérite d'être lu très au-delà des cercles professionnels de la petite enfance.

Jacques Riffault